

27. HERAUDEAU Pierre Marius dit « Marius » .



Marius naît le 27 septembre 1896 dans la maison familiale rue Thiers, actuellement au numéro 75, là où habite sa nièce Germaine Neveur, fille d'Alphonse Caillaud.

Ses parents, Pierre Héraudeau et Marie Elisabeth Furchet, sont agriculteurs. Il est l'aîné d'une famille de deux enfants.

Sa sœur Germaine naît en 1900. Elle se mariera avec Alphonse Joseph Caillaud qui sera mobilisé de mai 1917 à janvier 1920.

Marius quitte l'école avec le Certificat d'Études. Il travaille ensuite avec ses parents à la terre à laquelle il est destiné.

Lors de la mobilisation générale début août 1914, il a 18 ans. Pour raison de guerre, les conseils de révision sont anticipés. En 1915, il est ajourné pour « faiblesse ». Il est finalement incorporé le 28 août 1916. Il arrive au Corps le 30 août 1916 et est intégré au 6^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied qui fusionne avec le 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains, (6^{ème} B.C.A.). Selon les documents consultés, on trouve soit l'abréviation B.C.P. soit B.C.A. Il est rare qu'un jeune appelé, venant du plat pays qu'est l'Île de Ré, se retrouve dans une unité de montagnards ! Compte tenu de la période de guerre et de la forte demande d'effectifs, Marius n'a pas eu le temps de tester ses compétences en matière de ski alpin. Le 6^{ème} B.C.A. est basé à **Nice**.



Le 6^{ème} B.C.A. à Nice en octobre 1916.(Coll.fam.)

Après une formation intensive de plusieurs mois, il rejoint son unité sur le Front vers le début 1917. D'après les courriers qu'il envoie à ses parents, il pense être en permission en novembre pour quinze jours en tant qu'agriculteur. Marius rejoint le Front sur la **Somme**, puis dans la **Marne**, puis dans l'**Aisne** au **Chemin des Dames** en juillet et août 1917 d'où il sort indemne.

D'août à octobre 1917, le 6^{ème} B.C.A. est dans l'**Aisne**. Les 23, 24 et 25

Ces les premières heures de la nuit les unités du Bataillon
 sont relevées par un Bataillon du 137^e R.I. Le relève a lieu
 sans incident et le Bataillon va continuer en fin d'après midi
 Champignonnières de Chassemy.
 Les pertes au Bataillon pour ces affaires se décomposent
 ainsi - Officiers tués - Lieutenant Mallock
 Blessés - Commandant Erère
 Médicins M^r Major Polac
 Lieutenant Rayneau
 - d^e - Prigara
 Guet 47
 Blessés 213
 Disparus 21
 Hommes de troupe }
 Pour son beau succès sa belle tenue au feu le
 Bataillon est cité à l'ordre de la 6^e Armée avec le motif
 suivant : après avoir tenu plus d'un mois dans son terrain

octobre 1917, partant des
 grottes et
 champignonnières de
Chasseny, il mène
 plusieurs attaques
 victorieuses sur des
 tranchées ennemies. Le
 bilan de l'opération est de
 47 tués, 213 blessés et 21
 disparus. En revanche, il
 fait plus de 200 prisonniers
 allemands. Il est cité à
 l'ordre de la VI^{ème} Armée
 pour son courage.

En juillet 1918, le 6^{ème} BCA
 est à **Ailles** près de
Craonne. Le 12 juillet, lors
 d'une attaque lancée à
 7h30, sur la tranchée du

Bilan de l'attaque du 23 octobre 1917. JMO du 6^{ème} BCA

« Tank », de « Von Kluck » et la Ferme d'Onchin, au « Bois des Brouettes », Marius est blessé.

Il reviendra rapidement sur le Front dans l'Aisne.

Les 19 et 20 octobre 1918, son bataillon fait de nombreux prisonniers et récupère du matériel allemand à **Etreux** près de **Saint-Quentin**. Le 23 octobre, une offensive ennemie commence. Dans la nuit du 26 au 27, la zone occupée par le 6^{ème} B.C.A. est soumise à un bombardement extrêmement violent par obus explosifs et à l'ypérite. La deuxième compagnie en souffre particulièrement, presque tous les Chasseurs de cette compagnie sont évacués.

Marius décède le 31 octobre dans l'ambulance près de Roye, suite aux intoxications à l'ypérite, quelques jours avant l'Armistice.

26 octobre. Le bombardement du canal qui devait avoir lieu le 27 a été retardé de 48 heures. Pendant la nuit bombardement par obus à ypérite.

27 --- La zone occupée par le 6^{ème} B.C.A. a été soumise à un violent bombardement à l'ypérite pendant la nuit. Les pertes sont très sévères. 11 officiers ont été évacués (Lieut. Barthe, Restout, Clairfond, Imbert) et environ 60 chasseurs. Le Lieut^l Gardite prend le Com^{dt} de la 2^{ème} Cie qui a supporté presque toute les pertes.

27 --- La 1^{ère} Cie va prendre un emplacement dans le secteur du 67^{ème} B.C.A. au S.O. d'Oisy, près de la route Etreux-Oisy.

27 --- La 3^{ème} Cie réduite à une seule section est répartie dans les 2 autres C^{ies}. 11 h^{ts} & localités.

30 --- L'activité de l'artillerie ennemie est toujours considérable. Harcèlement nombreux sur la arrière.

J.M.O. du 6^{ème} B.C.A. le 27 octobre

Il est noté sur son Registre Militaire qu'il fut un excellent Chasseur Tireur de fusil-mitrailleur. D'après cette remarque, on peut en déduire qu'il faisait partie de la C.M, c'est-à-dire la Compagnie des Mitrailleuses, dont chaque unité était pourvue.

Citation à l'ordre du Bataillon, le 14 avril 1918 :« *Belle attitude aux combats des 23 et 25 octobre 1917* ».

Citation à l'Ordre du 7^{ème} Groupe de Chasseurs :
« *Excellent Chasseur Tireur de FM. A été blessé en arrivant à l'objectif final le 12 juillet 1918* ».



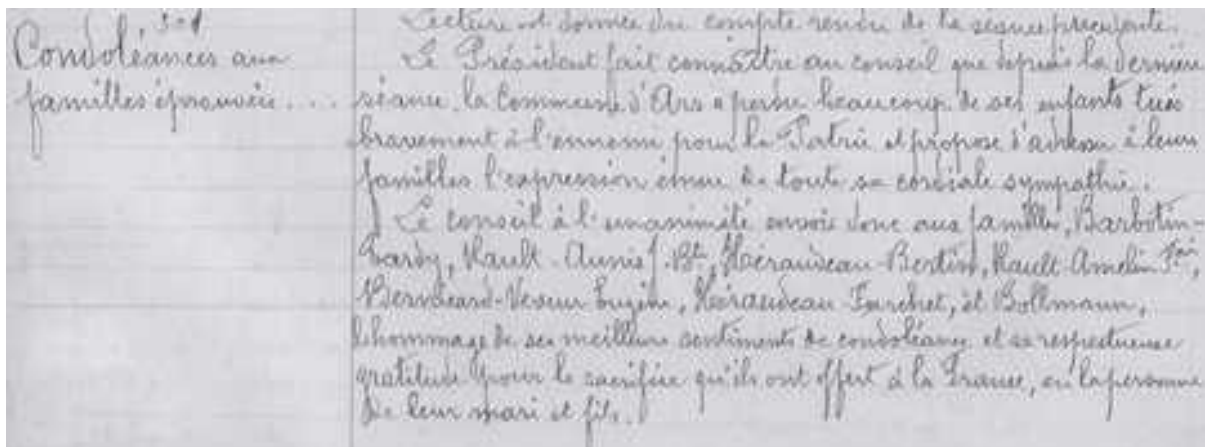
« Chasseur d'élite ayant donné la valeur de son courage et de son dévouement aux cours de durs combats. Mort pour la France le 31 octobre 1918, des suites de blessures glorieusement reçues à Fresnoy-le-Grand ».



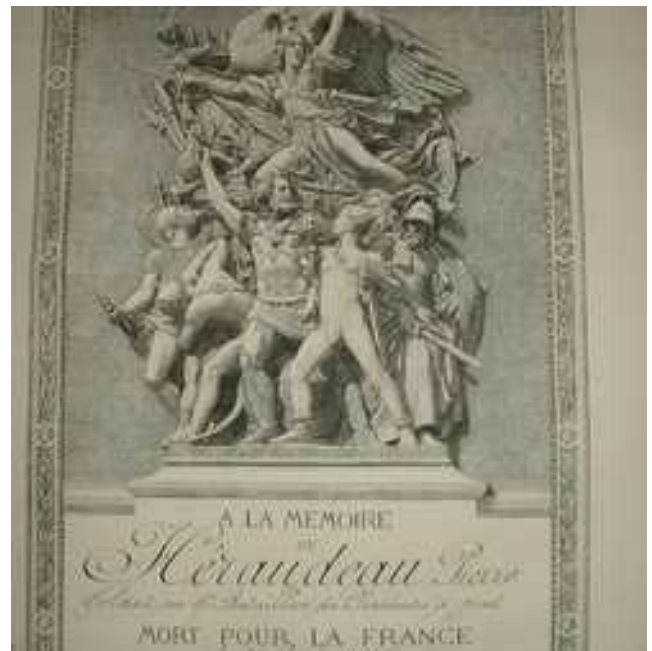
Médaille Militaire.



Un hommage a été rendu aux familles ayant perdu un fils ou un époux, par le Conseil municipal lors de sa réunion du 14 décembre 1918. Et particulièrement à Pierre Marius Héraudeau, fils de Pierre Héraudeau et Marie Elisabeth Furchet. Son corps a été rapatrié, il repose dans le carré militaire du cimetière d'Ars



Extrait du compte rendu du Conseil Municipal du 14 décembre 1918.



Marius Héraudeau à Nice en 1916
(Coll. fam.)

